

Autour de la Tropicale Amissa Bongo

AMBIANCE - OYEM CONFIRME

J.A.L

Oyem/Gabon

MALGRE deux heures et 20 minutes de retard sur l'heure de départ initial de la course, les populations sont restées bien présentes pour encourager les coureurs, de Mitzic à Oyem. La palme est revenue aux résidents du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, notamment les élèves qui, libérés tôt des cours, sont restés très nombreux au niveau de la place des fêtes ou non loin. La fin de la journée de

travail et le début de l'animation par l'équipe de la caravane a fini par donner aux lieux ses allures des grands jours de fête et de partage. Aussi bien les autorités administratives et politiques présentes pour la circonstance, les jeunes et moins jeunes, les groupes folkloriques, etc. Avec les prestations des artistes et humoristes programmées sur les mêmes lieux dans la continuité de la course, l'ambiance a continué durant des heures. Une "Tropicale Party" pour le bonheur de la jeunesse oyemoise qui a souvent



Photo : F. M. MOMBO

battu les records de mobilisation lors des passages de la Tropicale Amissa Bongo à la place de fêtes de la ville.

Ambiance au terme de l'étape Mitzic-Oyem

ANALYSE

Bernard Hinault : " La course a été belle "

Propos recueillis par JAL

Oyem/Gabon

On avait commencé parce qu'on a pris du retard avec le soucis de transfert de matériel. Mais la course a été belle du début à la fin et s'est achevée sur un nouveau sprint final. Mais rien n'est définitif, les trois grosses équipes restent au coude à coude. Demain (NDLR : aujourd'hui), on peut s'attendre à une course similaire sur un parcours moins rude et avec des organismes régénérés".



Photo : F. M. MOMBO

Bernard Hinault

Ce qu'il en pense

Glenn Morvan Moulengui : " Nous avons suivi la cadence "

Propos recueillis par JAL

Oyem/Gabon

Il faut dire que l'équipe du maillot jaune a bien travaillé pour neutraliser les quelques échappées. Nous avons suivi la cadence dans cette étape qui a été la plus rapide depuis le début de cette édition. L'objectif était de ne pas abandonner et de travailler pour que le Gabon ne soit pas dernier au classement par équipe. Terminer au 41e rang et voir mes deux coéquipiers Cédric Tchouta et Geoffroy



Photo : F. M. MOMBO

Glenn Morvan Moulengui

Ngandamba faire aussi mieux que les étapes précédentes avec une 45e et 47e place, est un motif d'encouragement pour la suite de la compétition".

A LA LOUPE

Munyaneza !

Par JAL

Oyem/Gabon

Didier Munyaneza a ajouté un nouveau maillot à son tableau de chasse aux maillots dans la Tropicale Amissa Bongo 2019. En plus du maillot blanc récompensant le

meilleur jeune, la promesse venue du Rwanda va aborder la cinquième étape (Bitam-Mongomo) a ajouté hier celui des points chauds. Dans une équipe où le début de compétition compliquée de Joseph Arureya et les attaques et échappées de Bonaventure Uwizeyimana ont animé les qua-



Photo : F. M. MOMBO

Pour obtenir le maillot des points au cours de cette course, Munyaneza s'est transcendé

tre première étapes, le coureur de 21 ans, champion sortant sur route dans son pays occupe le devant de la scène. Lui le cadet de sa famille qui a rejoint le club Bénédiction de Rubavu en 2015 pour relancer une jeune carrière à l'arrêt et y disputer ses premières compétitions internatio-

nales. Parmi lesquels sa première Tropicale Amissa Bongo en 2018. Le voilà, un peu plus tard propulsé sous les feux de projecteurs et semble armé pour laisser une grosse empreinte au terme de son deuxième passage dans une course dont il dit aimer la compétitivité et l'atmosphère.

Cyclisme/Tropicale Amissa Bongo 2019/Étape du jour

PREMIÈRE EN GUINÉE-ÉQUATORIALE

J.A.L

Oyem/Gabon

POINT d'arrivée de la 5e étape (126 kilomètres), la troisième ville de Guinée-Équatoriale qui va accueillir pour la première fois la caravane cycliste de la Tropicale Amissa Bongo, édition 2019.

La ville du président équatorien, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, est le site final d'une course qui partira de Bitam, traversera la ville frontalière Meyo-Kye, avant de passer par le Cameroun sur quelques kilomètres, et bifurquer vers la Guinée-Équatoriale via Kye-Ossi, la ville camerounaise. Les coureurs devront en-



Photo : James Angelo Loundou/ L'Union

Le pont de la rivière Kye à Bitam

suite parcourir plus de 90 kilomètres et se disputer la victoire sur une fin de parcours sans difficultés de reliefs majeurs. Le vainqueur franchira le premier, après deux tours du circuit urbain, la ligne d'arrivée prévue devant la Basilique de Mongomo. Où pourrait être présent le chef de l'Etat équatorien.